

	<h2 style="text-align: center;">Les fondements des échanges internationaux</h2>	Fiche <span style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1</span>
	<b>Objectif</b> Comprendre les fondements théoriques des échanges internationaux	
	<b>Prérequis</b> Croissance économique, importations, exportations, facteurs de production	
	<b>Mots-clefs</b> Classiques, Adam Smith, avantages absolus, David Ricardo, avantages comparatifs, libre-échange, laisser-faire laisser-passer, modèle HOS	

Les **économistes classiques** ont été les premiers à étudier les échanges internationaux, entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Le but des théories classiques est de montrer que le développement des échanges internationaux est un facteur de croissance pour les pays qui y participent.

---

## 1. Adam Smith et la loi des avantages absolus

---

- **Adam Smith**

Adam Smith (1723-1790) est un philosophe et **économiste classique** écossais. Son œuvre principale, *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), est considérée comme l'ouvrage fondateur de la doctrine classique.

- **Les avantages absolus**

Un pays qui a besoin d'un produit a le choix entre, soit le produire lui-même, soit l'importer d'un autre pays. Le pays choisit la solution la moins coûteuse.

Selon Adam Smith, un pays a intérêt à produire lui-même une marchandise si le coût de production de cette marchandise est moins élevé que dans les autres pays. Le pays dispose alors d'un **avantage absolu** pour cette marchandise, il doit la produire et l'exporter vers les autres pays. Les

marchandises dont les coûts de production sont trop élevés pour le pays doivent être importées.

À noter

Les **exportations** sont les biens et services produits par un pays et vendus à l'étranger.

Les **importations** sont les biens et services produits par l'étranger et achetés par un pays.

- **La division internationale du travail**

De la théorie des avantages absolus découle le principe de **la spécialisation des pays**. Chaque pays doit se spécialiser dans les secteurs d'activité pour lesquels il dispose d'un avantage absolu. Il doit exporter ces marchandises vers l'étranger et importer les marchandises pour lesquelles il ne dispose d'aucun avantage absolu.

Il en résulte une division internationale du travail et le **développement des échanges internationaux** qui sont source de croissance pour tous les pays.

---

## 2. David Ricardo et la loi des avantages comparatifs

---

- **David Ricardo**

David Ricardo (1772-1823) est un **économiste classique** anglais. Homme d'affaires et homme politique, il est l'auteur des *Principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817).

- **Les avantages comparatifs**

Ricardo met aussi en avant l'intérêt des échanges internationaux pour les pays. Il se base sur la lecture de *La Richesse des nations* de Smith pour aborder la notion de coûts comparatifs.

Selon Ricardo, même si un pays ne dispose d'aucun avantage absolu, il peut avoir intérêt à se spécialiser et à échanger s'il dispose d'un **avantage comparatif**.

Il présente lui-même l'exemple de la production du drap et du vin en Angleterre et au Portugal. Cet exemple est basé sur les coûts de production de chaque pays qui correspondent à la quantité de travail

nécessaire pour obtenir ces deux marchandises, quelle que soit l'unité de mesure utilisée.

Coûts de production	Angleterre	Portugal
Drap	100	90
Vin	120	80

*Interprétation* : la production de drap coûte 100 unités en Angleterre.

Selon le raisonnement de **Smith**, la production d'une marchandise est effectuée par le pays qui a les coûts de production les moins élevés. Le drap et le vin sont alors produits par le Portugal, car ce pays a les coûts de production les plus faibles pour ces deux produits. Il s'agit d'une lecture « horizontale », produit par produit.

**Ricardo** considère que chaque pays doit se spécialiser dans le produit qui présente les plus faibles coûts de production. L'Angleterre doit donc produire des draps qui lui coûtent moins cher que le vin et le Portugal du vin qui lui coûte moins cher que les draps. Il s'agit d'une lecture « verticale », pays par pays.

- **Le libre-échange**

Smith et Ricardo sont tous deux des fervents défenseurs du **libre-échange**, c'est-à-dire de la libre circulation des marchandises entre les pays. Aucune barrière ne doit empêcher les marchandises de passer d'un pays à un autre, pas même des barrières tarifaires comme les droits de douane.

*Remarque*

La notion de libre-échange est développée dans la fiche suivante.

La doctrine libérale des auteurs classiques se résume dans l'expression « **laisser-faire, laisser-passer** ». Chaque pays doit produire les marchandises dont il a besoin, exporter les marchandises pour lesquelles il a un avantage en termes de coûts de production sur les autres pays et importer les marchandises pour lesquelles il ne dispose d'aucun avantage.

*À noter*

La théorie des avantages comparatifs est toujours utilisée pour défendre le libre-échange. Les pays cherchent à se spécialiser dans les secteurs d'activité pour lesquels ils disposent d'un avantage comparatif.

---

### 3. Le modèle HOS

---

- **Hecksher, Ohlin et Samuelson**

Eli Hecksher (1879-1952) et Bertil Ohlin (1899-1979), deux économistes suédois, ont développé un modèle sur le commerce international en 1933. Paul Samuelson (1915-2009), économiste américain, « prix Nobel d'économie » en 1970, a contribué à l'amélioration de ce modèle en 1941. Ce modèle est connu sous le nom de **modèle HOS**, Hecksher-Ohlin-Samuelson.

- **La loi des proportions de facteurs**

Le modèle HOS cherche à comprendre l'origine des avantages comparatifs mis en avant par Ricardo.

Selon ces trois auteurs, les avantages comparatifs de chaque pays tiennent dans leurs différences de **dotations en facteurs de production**, c'est-à-dire le travail et le capital. Un pays se spécialise dans la production du bien qui utilise le facteur en abondance sur le territoire. En effet, s'il est abondant, le coût de ce facteur de production sera plus faible et les entreprises ont tout intérêt à préférer des productions qui l'utilisent. À l'inverse, les pays ont intérêt à importer les marchandises qui demandent le facteur de production le plus rare sur le territoire.

- **Illustration du modèle HOS**

L'illustration la plus courante du modèle HOS compare la situation de l'Australie et celle de l'Angleterre en fonction de l'abondance des terres et de la main-d'œuvre.

L'Australie est un pays qui dispose en abondance de terres. En revanche, la main-d'œuvre est plus rare. Ce pays doit se spécialiser dans une activité qui peut utiliser ces terres et qui demande moins de main-d'œuvre, comme l'élevage ou l'agriculture.

L'Angleterre est un pays dans lequel la main-d'œuvre est abondante alors que l'espace cultivable est plus rare. Ce pays doit se spécialiser dans l'industrie qui utilise beaucoup de travail mais peu de terres.

### Cas pratique

L'Allemagne et la France s'interrogent sur leurs avantages à produire ou à importer des voitures et des bateaux.

L'Allemagne peut produire un bateau en 350 heures de travail et une voiture en 320 heures. La France peut produire un bateau en 400 heures de travail et une voiture en 550 heures.

*Remarque*

*Ces données sont fictives, elles n'ont qu'une valeur d'exemple.*

Déterminez si l'Allemagne et la France ont intérêt à produire ou à importer les bateaux et les voitures selon la théorie des avantages absolus et la théorie des avantages comparatifs.

#### Solutions

Coûts de production (en heures de travail)	Allemagne	France
Bateau	350	400
Voiture	320	550

*Selon la théorie des avantages absolus, l'Allemagne a intérêt à produire les bateaux et les voitures car ses coûts de production sont inférieurs à ceux de la France pour ces deux produits. Il s'agit d'une lecture « horizontale » du tableau, produit par produit.*

*Selon la théorie des avantages comparatifs, l'Allemagne a intérêt à produire les voitures car cela lui coûte moins cher que de produire des bateaux. Elle doit alors importer les bateaux qui sont le produit le moins cher à produire pour la France. L'Allemagne doit donc se spécialiser dans la production de voitures et la France dans celle de bateaux. Il s'agit d'une lecture « verticale » du tableau, pays par pays.*

## Le libre-échange et le protectionnisme

**Objectif** Comprendre les notions de libre-échange et de protectionnisme

**Prérequis** Fiche 1

**Mots-clefs** Libre-échange, concurrence déloyale, croissance, compétitivité, autarcie, délocalisation, protectionnisme, droits de douane, dumping, dumping social, espaces régionaux, union économique

### 1. Le libre-échange

#### • Définition

Le **libre-échange** correspond à la libre circulation des biens et des services entre les pays. Cette doctrine préconise la suppression de toute entrave aux échanges internationaux. Les obstacles au libre-échange sont toutes les formes de barrières qui freinent l'entrée d'une marchandise dans un pays ou sa sortie.

Exemples : Les droits de douane, les quotas...

➔ Les entraves au libre-échange sont considérées comme de la **concurrence déloyale**.

#### • Les avantages du libre-échange

##### - La croissance économique

Selon les théoriciens classiques (voir fiche 1), le libre-échange permet aux pays de se spécialiser dans les productions pour lesquelles ils disposent d'un avantage en termes de coût de production. La spécialisation des pays permet une utilisation optimale des ressources de chaque pays. Le libre-échange est alors source de **croissance économique**.

##### - L'amélioration de la compétitivité

Le libre-échange force les producteurs à être plus **compétitifs**, c'est-à-dire à obtenir des prix de vente toujours plus faibles. Cela est

alors intéressant pour les consommateurs qui profitent des prix les plus avantageux. De même, la concurrence internationale est aussi un moteur pour stimuler les innovations.

Exemple : Quand Airbus met au point l'A380, cela encourage Boeing à innover dans un avion encore plus performant.

*À noter*

La **compétitivité** est la capacité des entreprises à maintenir ou à accroître le niveau de leurs productions et de leurs parts de marché.

– **L'ouverture des pays**

Enfin, un pays ne peut vivre en totale **autarcie**, c'est-à-dire sans aucun échange avec les autres pays. Aucun pays ne dispose de toutes les ressources nécessaires pour faire vivre sa population. Les pays sont donc obligés de s'échanger des biens et des services.

Exemple : La France ne peut pas fournir tous les biens et services dont les Français ont besoin, ne serait-ce qu'en énergie.

Cependant, une trop grande libéralisation des échanges internationaux présente aussi des limites.

• **Les limites du libre-échange**

– **Les conséquences économiques et sociales**

La recherche permanente de compétitivité force les entreprises à baisser leurs coûts de production, notamment le coût du travail. Certaines sont alors incitées à produire dans des pays à faible coût de la main-d'œuvre pour augmenter leur compétitivité. Cela correspond à une **délocalisation**, c'est-à-dire à la fermeture d'une entreprise sur un territoire pour s'implanter dans un autre pays. Si un pays subit un nombre important de délocalisations, le niveau de sa production diminue et son taux de chômage augmente. Les délocalisations sont souvent considérées comme un effet négatif du libre-échange.

– **La dépendance vis-à-vis de l'extérieur**

Le développement du libre-échange et la spécialisation des pays rendent les États dépendants de la situation économique des autres pays.

Un pays spécialisé dans un domaine est plus sensible à la **conjoncture économique internationale** et aux volontés de ses partenaires commerciaux.

Exemple : Au début des années 2000, le secteur touristique français a chuté suite à la baisse de la fréquentation de la France par les Américains.

De même, un pays qui est importateur d'un produit subit les variations de production et de prix du pays auprès duquel il achète ce produit.

Exemple : En 1973, les pays industrialisés subissent la forte hausse du prix du pétrole décidée par les pays exportateurs de cette énergie.

#### - **Les inégalités de richesses**

Le libre-échange ne profite pas à tous les pays de la même manière. Il est souvent accusé de creuser les **écarts de richesses entre les pays**. Les pays les plus riches sont les plus aptes à échanger avec les autres et deviennent ainsi de plus en plus riches. Les pays les plus pauvres ne peuvent pas participer à ces échanges.

*Remarque*

Voir aussi la fiche 7 sur les effets de la mondialisation.

---

## 2. Le protectionnisme

---

### • Définition

Le **protectionnisme** correspond à l'ensemble des mesures qu'un pays met en place pour protéger son économie nationale de la concurrence étrangère. Les pratiques protectionnistes visent à défendre les intérêts nationaux, c'est-à-dire à favoriser les produits fabriqués sur le territoire national et à limiter, voire empêcher, les produits étrangers sur son territoire.

Exemple : Un pays peut décider de protéger une industrie naissante sur son territoire afin de lui laisser le temps de croître et d'obtenir des coûts de production assez faibles pour pouvoir entrer en concurrence avec les autres pays.

Dans la majorité des cas, les pays justifient le recours à des mesures protectionnistes pour protéger l'emploi national.

### • Le protectionnisme défensif

Le protectionnisme défensif permet de limiter l'intrusion de la concurrence étrangère. Il existe plusieurs formes de protectionnisme défensif.